



PRIER EN TEMPS DE GUERRE
Le Carmel de Thérèse se réveille



UNE RÉFLEXION, PAS SEULEMENT SUR L'UKRAINE, UNE INVITATION ET UNE SUGGESTION

Une réflexion douloureuse

(PRIER, C'EST S'ÉVEILLER ET SE METTRE EN ROUTE, EN COMMUNION)

J'ose vous adresser un appel cordial et pressant à la prière, une prière qui ne renonce pas à la foi courageuse et à la communion entre frères, une prière qui est plus forte que toute guerre et toute menace. Jusqu'à la calme ville de Rome parvient clairement la voix d'un de nos frères, au cœur de Kiev (capitale de l'Ukraine) : ils nous remercient de notre prière et de notre soutien, au milieu du bruit des sirènes et des tirs de la guerre voisine.

Je voudrais me réveiller et vous réveiller, si vous me le permettez, chers frères et sœurs, non pas à la terreur de la guerre qui paralyse, mais à l'humble courage de ceux qui s'unissent, comme les premiers chrétiens, pour prier avec la conviction que Jésus sur la croix est vainqueur de l'Histoire.

Nous sommes des Carmes Déchaux et des Carmélites Déchaussées. Nous descendons d'ermites dont certains furent probablement des croisés et qui se sont désarmés pour entrer dans un autre combat non moins ardu et difficile. Nous descendons d'une femme qui a passé sa vie dans une lutte intérieure pour s'abandonner à l'Amour de sa vie, et ainsi conquérir sa propre liberté d'enfant de Dieu.

Nous combattons tous dans la même guerre.

Pour paraphraser saint Paul, si une partie du corps souffre, nous souffrons tous. Nous sommes aux côtés du peuple ukrainien et du peuple russe, nous sommes aux côtés de tous les peuples, contre la guerre, contre toutes les guerres, y compris celles qui ne font pas la 'Une' des journaux parce qu'elles ne présentent aucun intérêt. La guerre n'a pas commencé maintenant. Elle se déroule depuis longtemps dans notre pays, l'Ukraine, et dans de nombreux coins du monde, même si cela ne fait pas la 'Une' des journaux. Puis-je demander vos prières pour les victimes de cette guerre (Ukrainiens et Russes) et leurs familles ?

Certaines mères Ukrainiennes collectent les plaques d'identité des soldats russes tués sur le territoire ukrainien et informent ainsi les mères Russes que leurs fils ont été tués au front. Dans ces gestes d'humanité, au milieu de l'horreur de la guerre, se trouvent la réponse de cœurs bons et courageux qui pensent aux mères des victimes du camp adverse. Cette autre guerre, celle de ceux dont l'amour silencieux, soutient un monde qui semble s'écrouler. Cet amour est la victoire et soutient le monde.

La guerre révèle souvent que nous sommes indignés mais pas éveillés, effrayés mais pas debout, en colère mais pas sur notre chemin, solidaires de ceux qui sont loin mais pas aussi attentifs à ceux qui sont proches de nous, généreux mais en sécurité dans nos zones de confort. Prier, c'est s'éveiller à ce que nous ne voyons pas et ne reconnaissons pas sur nous-mêmes, notre famille, notre communauté et notre pays, en cette heure cruciale pour le monde, l'Église et le Carmel.

Une invitation

("IL S'EN VIENT EN CHEMIN : SI VOUS LUI DONNIEZ ASILE", Jean de la Croix)

Le Carmel accueille

Chers frères et sœurs du Carmel de Thérèse et Jean de la Croix, nous vivons dans des couvents et des maisons bien aménagés et bien confortables. J'ose vous inviter, en tant que père et frère, **à mettre à la disposition des réfugiés**, avec mesure et la légalité, **tant d'espaces qui sont vides**,

disponibles et inutilisés. Il ne faut pas nous enfermer dans notre tranquille bien-être, sans entendre le cri des sans-abris. Dans la mesure du possible, je pense surtout à l'Europe en ce moment, nous pouvons, avec l'aide d'organismes sociaux, mettre à **disposition des locaux et une partie de nos couvents pour ceux qui n'ont pas d'endroit où vivre maintenant.** À quoi ressemblerait notre prière si, ayant assez pour manger et nous vêtir, une maison et un toit, nous voyons passer ces caravanes de mères avec leurs enfants et que nous ne leur offrons pas, je ne dis pas ce dont nous avons besoin, mais ce que nous n'utilisons pas et ce qui est vide. Je vous demande d'ouvrir vos cœurs à cet appel, d'accueillir et de recevoir Jésus qui demande un endroit où rester, car chez nous il y a de la place.

Je vous remercie pour l'aide que vous envoyez déjà et qui parvient à nos frères et sœurs ukrainiens, et je vous encourage à continuer à être généreux, comme vous le pourrez et le jugerez approprié.

Une suggestion

(IL N'Y A PAS QUE L'UKRAINE)

Je vous confie aussi **tant d'injustices, de guerre et d'oublis volontaires** de la part des médias, aux quatre coins du monde, et non seulement en Ukraine : les pauvres du Sahel ne font aucun bruit ; les enfants victimes d'exploitation sexuelle ne crient pas non plus ; des peuples pacifiques de certains pays africains sont réduits au silence par le terrorisme islamique ; des tribus sont massacrées ces jours-ci dans la forêt amazonienne pour des intérêts économiques ; il y a eu des inondations dramatique en Australie, dans le diocèse de notre frère, Mgr Gregory Homeming O.C.D, évêque de Lismore ; le rêve de beaucoup de ceux qui ont tenté de rejoindre l'Europe par la mer noyé dans le silence et échoué sur nos plages ; les cris de nombreuses femmes maltraitées, dans des pays où la contestation est systématiquement écrasée, ne nous parviennent pas ; la Colombie vit une situation effrayante d'incertitude politique et économique ; tant de mafias en col blanc écrasent autrui, même bénies par des hommes et des femmes qui prétendent croire en un Dieu qu'ils crucifient dans l'innocent ; tant de personnes âgées abandonnées vivent seules dans nos grandes villes... Et presque plus personne ne parle de la Syrie ou de l'Afghanistan. Tant et tant de situations... il n'y a pas que l'Ukraine, bien sûr.

Je vous demande, frères et sœurs, de ne pas rester silencieux face à tant de réalités pour lesquelles nous voulons prier ensemble. **Faites-nous connaître la situation dans votre pays ou dans votre région afin que nous puissions être informés.** Nous voulons être un corps uni qui souffre et qui célèbre en famille. Tel est notre chemin vers Pâques, et le sens de l'union : avec Marie et Joseph, au pied de tant de croix de l'Histoire, visibles et invisibles, cette route annonce déjà le matin de Pâques.

Bonne montée vers Pâques, si nous sommes allés à Jérusalem avec le Christ souffrant !

Rome, le 4 Avril 2022.

Jour du baptême de Sainte Thérèse de Jésus.

P. Miguel Márquez Calle, ocd

Général